
Bulletin N°1
Avril 2023

Randonner en présence du loup



- Passage de témoin à la Commission technique
- Responsables de course : de nouveaux diplômés

Vaud

Rando

Sommaire

- 3.** **Billet du président**
Vaud Rando, d'Amiel à Ziegler
- 4–9.** **Dossier : le loup**
• Randonner en présence du loup
• Pourquoi contourner les troupeaux dans les alpages
• Cohabitation loup et bétail
- 10–12.** **Commission technique**
Passage de témoin entre deux présidents
- 13.** **Formation**
De nouveaux diplômés
- 14–15.** **Portrait**
Sur les traces d'une baliseuse
- 16–17.** **Patrimoine**
Le fichier Muret s'affiche au cinéma
- 18–20.** **Résultats du concours**
- 21–23.** **Botanisons**
Petites merveilles du Vallon des Vaux
- La Der** **Les organes de Vaud Rando**

Infos

Secrétariat

Le secrétariat est ouvert le jeudi de **14h à 16h30**, sauf lors des vacances de la secrétaire

- du 14 au 23 avril 2023
- été, à définir selon vacances scolaires
- du 14 au 29 octobre 2023

Durant ces périodes, vous pouvez contacter les chefs de course pour toutes demandes d'informations.

Assemblée générale 2023

Samedi 29 avril 2023
à Granges-Marnand

Réunion du Cazard

Rue Pré-du-Marché 15, Lausanne. **Samedi 25 novembre 2023 à 14h.**

Présentation des séjours 2024 (thermos d'eau chaude bienvenus : merci !).

Images

Notre adresse e-mail contact@vaud-rando.ch réceptionne vos photos destinées à illustrer nos courses et séjours.

Impressum

Impression : Imprimerie Baudat, L'Orient & Lausanne
Graphisme & mise en page : Juuni.ch, Lausanne
Photo couverture/dos : © ProNatura / Michaela Walch

La calanque de Sugiton, un lieu inspirant. ©DR



Vaud Rando d'Amiel à Ziegler

Michéa Jacobi est un jeune retraité marseillais qui a désormais plus de temps à consacrer à ses hobbies, la marche et l'écriture en particulier. Il a été qualifié d'obsédé des abécédaires par le journal «Le Monde», qui lui a fait les honneurs d'une page entière le 2 décembre 2022. C'était à l'occasion de la parution de son dernier opus, «Frères Sœurs», un recueil de 26 textes sur autant de fratries, le dernier-né d'un incroyable projet littéraire visant à décrire la condition humaine en 26 volumes.

En 2019, il avait associé ses deux passions en faisant paraître «Walking class heroes» (en français dans le texte!) qui évoque 26 marcheurs en commençant par Armstrong («un type qui se dopait pour aller jouer de la trompette sur la lune» selon l'excellent dessin de presse) lequel, lorsqu'il fit son premier pas sur notre satellite, prononça la phrase qu'il destinait de longue date à cette heure: «C'est un petit pas pour l'homme, mais un bond de géant pour l'humanité».

«Marseille en toutes lettres»

Cet opuscule se clôt par un texte sur Giovanni Zarbula, cadranier actif entre 1830 et 1881 dans l'entretien des cadrans solaires qu'il ornait de décors géométriques, d'oiseaux, d'emblèmes maçonniques et de devises latines sur la fuite du temps telles que «Vulnerant omnes, ultima necat» (Toutes blessent, la dernière tue) ou «Ora ne te rapiat hora» (Prie pour que cette heure ne t'emporte pas).

Pourquoi donc ai-je pris de votre temps pour évoquer cet écrivain particulier? C'est qu'il a pris du sien pour concocter aux participantes d'un séjour organisé par Vaud Rando début mai 2022 un parcours original de plus de 15 kilomètres à travers sa ville en nous lisant «in situ» des extraits d'un de ses précédents livres, «Marseille en toutes lettres», une anthologie réunissant des textes, dont certains inédits, écrits par plus de cent trente auteurs. En soirée, nous avons fantasmé sur un abécédaire helvétique d'Amiel à Ziegler, mais nous avons buté sur le Q et le X...: c'est aussi cela, Vaud Rando!

Etienne Poget

Randonner en présence du loup

En novembre dernier, quelle ne fut pas la surprise de cette habitante de Genolier qui courrait au lever du soleil dans le Bois de Chênes lorsqu'elle s'est trouvée face à un loup. Un échange de regards et l'animal a disparu. Avec l'arrivée de l'hiver, les loups suivent les cerfs en plaine. Dès lors, la possibilité de rencontres avec cette population augmente.

Dans un communiqué publié en fin d'année, le Canton de Vaud indique la bonne attitude à adopter face au loup (voir encadré). Il rappelle que « la très grande majorité des interactions se déroule sans agressivité et que ces situations ont lieu le plus souvent en présence d'un chien qui éveille l'intérêt du loup ». Dans tous les cas, ces rencontres doivent être signalées au surveillant permanent de la faune de la circonscription concernée.



Photo d'illustration.
©ProNatura / Niko Pekonen

Face au loup, rester calme

Les loups sont en général des animaux craintifs qui évitent les êtres humains. Toutefois, lorsqu'ils perçoivent une présence, les loups ne fuient pas forcément mais observent d'abord la situation pendant un moment, puis se retirent. L'Etat de Vaud rappelle le bon comportement à adopter en cas de rencontre :

- rester calme et garder une distance adéquate ;
- ne pas essayer de l'approcher ou de le photographier ;
- tenir son chien en laisse ;
- se retirer lentement, ne pas fuir en courant ;
- si le loup ne s'en va pas ou que la situation est ambiguë, parler fort ou taper des mains ;
- si le loup s'approche tout de même, s'arrêter, crier, se faire le plus grand possible, essayer de l'intimider, lui jeter éventuellement un objet, tout en lui laissant de la place pour qu'il puisse battre en retraite.



Si un veau est à protéger, une vache peut se sentir menacée et alors attaquer. ©Cédric Fonjallaz

La position de Pro Natura

L'association s'engage pour une coexistence pacifique entre l'être humain et le loup. Son objectif est de permettre à cette espèce de réintégrer sa place dans l'écosystème tout en veillant à ce que les animaux de rente puissent estimer en toute sécurité dans les alpages.

Pro Natura note que le retour du loup en Suisse nécessite un changement de mentalité. Prenant le cas des moutons, l'association indique « qu'il s'agit là d'une opportunité, car une surveillance plus poussée, voire permanente, est également bénéfique pour la santé des animaux, puisqu'elle permet de détecter blessures et maladies beaucoup plus tôt. »

Avec l'approche des beaux jours, le loup remonte vers les alpages. Là, le prédateur s'attaque au petit bétail (moutons, chèvres), mais également aux jeunes bovins. Les agressions sur ces derniers se sont multipliées depuis 2020. Pour la période allant de novembre 2020 à octobre 2021, quatre caprins et seize jeunes bovins ont été tués dans le Jura vaudois. Une situation préjudiciable pour les éleveurs et les bergers. Certains troupeaux ont été particulièrement touchés.

Le bétail de plus en plus agressif

La présence du loup n'est pas sans conséquence sur le comportement du bétail. Si un veau est à protéger, une vache peut se sentir menacée et alors attaquer. Les éleveurs ont aussi constaté davantage d'avortement chez les vaches, une baisse de la production laitière et de multiples blessures dans leurs troupeaux.

Ancien président de la Commission technique de Vaud Rando, Bernard Matthey-Doret a très vite pris conscience de la nécessité d'informer les randonneurs sur cette problématique. Siégeant au sein de la Commission cantonale des grands

carnivores, il a discuté avec des éleveurs qui évoquaient tous la dangerosité de traverser des troupeaux. « Nous sommes des spécialistes de balisage et nous écoutons les gens. On se devait d'indiquer aux randonneurs qu'ils prenaient des risques », souligne Bernard Matthey-Doret.

Une première initiative a été prise durant l'été 2021. Les promeneurs étaient invités à faire un détour de quelques mètres dans le secteur du Pré-aux-Veaux, entre Le Brassus et le col du Marchairuz. Sur une affichette, il était indiqué « En raison de l'attitude agressive du loup, le passage dans cette zone est dangereux pour les randonneurs, car le bétail est également devenu agressif. Il est donc préférable d'emprunter le détournement mis en place. »

Fin 2021 début 2022, des recommandations étaient également données par Vaud Rando sur les parkings situés aux départs des promenades du pied du Jura. Et courant 2022, un partenariat entre Vaud Rando, le Parc naturel régional Jura vaudois et les communes du périmètre du parc a permis d'installer plus de 130 panneaux sur cette zone devenue un terrain de chasse pour les loups.

Tenter de cohabiter en bonne intelligence

Espèce protégée qui régule les populations de cerfs et de chevreuils, l'éradication du loup n'est pas à l'ordre du jour. En revanche, réduire les nuisances de

sa présence sur l'économie alpestre est au cœur des préoccupations du Canton de Vaud comme l'a rappelé Béatrice Métraux lors d'une conférence organisée par le Parc naturel régional Jura vaudois et le département en charge de l'environnement de l'Etat de Vaud en mars 2022. Une rencontre qui a permis aux pro- et anti-loups d'exprimer leurs points de vue.

A cette occasion, l'ex-conseillère d'Etat a souligné qu'il ne faut pas opposer loup et activité humaine, mais trouver la manière de cohabiter en bonne intelligence avec le carnivore.



Vaud Rando a souhaité mettre en garde les randonneurs des risques pris lors de la traversée d'un troupeau de vaches. ©Bernard Matthey-Doret



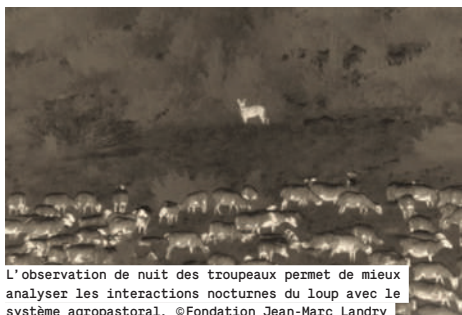
Le loup a fait son retour en terre vaudoise en 2007. ©Etat de Vaud

Pour autant, la régulation des loups n'est pas un tabou. En novembre, le Canton de Vaud a procédé à un tir de régulation dans le Jura vaudois, le quatrième depuis mars dernier.

A cette conférence participait Jean-Marc Landry, l'un des plus grands spécialistes du loup en Europe. Biologiste diplômé de l'Université de Neuchâtel, éthologue et expert de la biologie du loup en système pastoral, il étudie et met au point des stratégies pour aider à protéger efficacement les troupeaux. Il apparaît comme un modérateur dans un débat hautement émotionnel.

Ne pas accabler le loup de tous les maux

Pour Jean-Marc Landry, «le loup est une espèce comme une autre!» S'il ne faut pas le sacraliser, il



L'observation de nuit des troupeaux permet de mieux analyser les interactions nocturnes du loup avec le système agropastoral. ©Fondation Jean-Marc Landry

ne faut pas non plus l'accabler de tous les maux. «Les bovins réagissent et adaptent leur comportement à la présence d'un intrus, que ce soit un chien ou un promeneur et cela depuis toujours», commente ce spécialiste. Toutefois, des témoignages provenant aussi bien des Alpes que du Jura démontrent que certains bovins ont augmenté leur vigilance et peuvent présenter des

comportements d'agression aussi bien face à l'éleveur et surtout à son chien.

Jean-Marc Landry apporte un regard scientifique pour essayer de proposer des solutions adaptées aux éleveurs. Dans le cadre du projet CanOvis initié en 2013, il étudie à la belle saison ce qui se passe autour des troupeaux d'ovins la nuit dans les alpages. Objectif: analyser les interactions nocturnes du loup avec le système agropastoral, à savoir les troupeaux, les chiens ou autres moyens de protection.

On peut aussi parfois observer des agitations dues à d'autres espèces. «Par exemple, un soir, nous avons pu enregistrer une agitation forte de jeunes bovins suite à la présence d'un renard. Une autre fois, nous avons vu un loup traverser un troupeau sans qu'aucune bête ne réagisse», indique le scientifique.

Pour Jean-Marc Landry, d'autres facteurs que le loup peuvent aussi expliquer le changement de comportement des animaux ces dernières années. «Le covid», dit-il, «a incité de plus en plus de promeneurs à prendre de la hauteur et à rejoindre les alpages, sans forcément connaître les codes de

bonne conduite dans les pâturages. Ce qui peut augmenter le dérangement des troupeaux, mais également le risque d'un accident.»

«Il faut respecter les animaux. Tenter de contourner le troupeau pour ne pas le déranger, surtout avec un chien. Ne pas gesticuler. Respecter le travail du berger (par exemple refermer le clédar). Si une bête devait se montrer menaçante envers le chien, le détacher pour lui permettre de fuir», conclut Jean-Marc Landry.



Jean-Marc Landry, l'un des plus grands spécialistes du loup en Europe. ©Clément Grandjean

« Il faut respecter les animaux. Tenter de contourner le troupeau pour ne pas le déranger, surtout avec un chien. Ne pas gesticuler. Respecter le travail du berger... »

De retour dans le canton depuis 2007

Après avoir été éradiqué de Suisse à la fin du XIX^e siècle, le loup a progressivement recolonisé la Suisse depuis 1995 en provenance d'Italie, d'où il n'a jamais complètement disparu. Dans le Canton de Vaud, la présence d'un premier loup a été confirmée en 2007, après 152 ans d'absence. Selon les chiffres délivrés par le Canton à l'été 2022, il y avait sur le territoire vaudois 13 loups génétiquement identifiés, ainsi que 10 louveteaux.

Jura vaudois

La meute du Marchairuz était alors composée du couple reproducteur, de quatre jeunes et subadultes, ainsi que de sept louveteaux nés en 2022. Une nouvelle reproduction de la meute du Risoud a eu lieu cet été-là, avec au moins trois louveteaux qui ont été vus sur des pièges photographiques. Deux individus isolés ont également été observés dans le Jura vaudois.

Plateau

Un loup isolé était présent dans la région de Payerne.

Alpes

Un loup isolé dans le secteur des Mosses.

Passage de témoin entre deux présidents

Bernard Matthey-Doret, un président engagé, qui a su moderniser la Commission technique

Président de la Commission technique pendant douze ans, Bernard Matthey-Doret a passé le témoin à Cédric Fonjallaz le 1^{er} janvier dernier.

L'histoire de Bernard Matthey-Doret avec Vaud Rando commence en 2001. Bon randonneur, l'instituteur qu'il était alors a écrit une lettre à l'association pour indiquer qu'il souhaiterait devenir baliseur. Sa candidature a été retenue. Il commença comme aide-baliseur, puis baliseur de la région 6 Lausanne-Jorat.

Vint l'heure de la retraite et l'envie de s'engager encore plus au sein de Vaud Rando. En 2011, le poste de président de la Commission technique est vacant. «Le train ne passe qu'une fois», explique Bernard Matthey-Doret. Devenu président, il va s'investir sans compter pour que les sentiers pédestres vaudois soient parfaitement entretenus, tout en modernisant la Commission. Pendant douze ans, cet homme cartésien et déterminé va œuvrer à la transition informatique du réseau.

Mistra est passé par là. La Confédération a initié cet outil informatique qui permet la gestion centralisée de toutes les données routières. Et Vaud a été un canton pilote concernant sa déclinaison pour les sentiers pédestres.

Dans ce cadre, Vaud Rando s'est vu confier par les autorités cantonales un mandat pour effectuer

un recensement des chemins de randonnée. Ces données ont ensuite été intégrées dans l'application «Mobilité douce Mistra» de la Confédération.

Prodiguer des conseils aux baliseurs

Bernard Matthey-Doret a dirigé cet ambitieux chantier. Un travail informatique dans l'ombre, minutieux, parfois ingrat, mais qui permet d'avoir des données utiles et précises pour tous les randonneurs.

Président de la Commission technique, c'est aussi du management. Durant toutes ces années, Bernard Matthey-Doret a animé des réunions, encouragé, prodigué des conseils à plus de 80 baliseurs et chefs de région. Une tâche parfois délicate lorsqu'il faut, par exemple, faire comprendre à une personne d'un certain âge encore dynamique, que le mandat de baliseur n'est plus adapté à sa condition physique. «Car le travail du baliseur est passionnant et procure de grandes satisfactions», assure Bernard Matthey-Doret. «Nous rendons des randonneurs heureux et ils nous remercient lorsque nous les croisons sur le terrain.»

« Nous rendons des randonneurs heureux ! »

Bernard Matthey-Doret



Bernard Matthey-Doret a su conjuguer le travail de terrain avec l'informatisation de la Commission technique. ©DR

A la tête de la Commission technique, Bernard Matthey-Doret a été le représentant de l'association dans de nombreuses commissions cantonales. Il a aussi été l'interlocuteur de beaucoup d'autorités communales ou d'offices du tourisme, bien souvent porteurs de projets. «Nous sommes à leur service, nous n'imposons rien du tout», relève-t-il. L'ancien président rappelle que l'association a un mandat clair du Canton: tout en définissant des itinéraires techniques, elle vérifie, entretient et met à jour les balisages.

Après trois réélections à la tête de la Commission technique, Bernard Matthey-Doret part avec la conscience tranquille. «J'ai mené à bien ce que je voulais faire. La transition informatique a été conduite à son terme», observe-t-il.

Douze ans de présidence en chiffres

37'655

km avec son véhicule

26'650

e-mails traités

10'764

heures de travail dont 4117 sur le terrain

3784

km de réseau officiel en 2022

500

pages de cahier de notes

111

réunions dans les régions avec les baliseurs et les responsables de région

36

commissions techniques préparées et conduites, dont 12 sur le terrain

1

président qui termine son mandat toujours heureux de l'avoir choisi !

Son engagement pour Vaud Rando n'est pas terminé pour autant. Bernard Matthey-Doret va reprendre les 900 itinéraires entrés dans le réseau Mistra et contrôler la pertinence des informations. Des indications ont pu être modifiées ou un tracé n'a peut-être plus de raison d'être mentionné... «L'idée est de rationaliser et d'optimiser le système», poursuit-il.

Qui pour remplacer un président aussi polyvalent? Trouver la perle rare n'a pas été simple. «J'ai fait la connaissance de Cédric à la Commission SuisseMobile du Canton. Lui s'occupait des vélos et rollers, moi des chemins pédestres», se souvient Bernard Matthey-Doret. Au fil des réunions, ce dernier a compris qu'il avait en face de lui un interlocuteur compétent et capable de le remplacer.

Le sens des responsabilités

Responsable de la signalisation routière à la Direction générale de la mobilité et des routes du canton, Cédric Fonjallaz est également un bon marcheur. Il a adhéré à Vaud Rando en 2018. En 2021, il a suivi une formation de baliseur pour la région 4 du Nord Vaudois. Lui aussi a commencé par l'apprentissage du terrain. Un brin philosophe, il déclare que «le bénévolat permet de travailler au mieux de sa conscience».



Bernard Matthey-Doret a trouvé en Cédric Fonjallaz la bonne personne pour le remplacer. ©mcf

« J'aime chercher des nouveautés ! »

Cédric Fonjallaz

À l'heure de la retraite le 1^{er} janvier 2023, Cédric Fonjallaz ne se voyait pas rester sans rien faire. Aussi lorsque Bernard Matthey-Doret lui a proposé le poste de président de la Commission technique de Vaud Rando, il a accepté.

Municipal à Orny pendant dix-huit ans, pompier, adjudant dans l'armée, Cédric Fonjallaz a le sens des responsabilités et l'habitude du travail d'équipe. Pour l'heure, il découvre les nouvelles missions qui lui incombent et entend bien, lui aussi, faire preuve d'initiative dans ce mandat.

«J'aime chercher des nouveautés», confie le nouveau président. Il souhaite notamment participer à des salons de randonneurs pour dénicher les concepts de demain.

De nouveaux diplômés



La formation s'est poursuivie sur le terrain aux Paccots. Une autre volée est prévue en mai.

Le programme des excursions 2023 que vous avez certainement déjà passé en revue est un peu spécial cette année. En effet, vous aurez sans doute remarqué de nouveaux noms de chefs et cheffes de course qui vous sont peut-être encore inconnus à ce jour, soit 6 femmes et 3 hommes.

Dans le cadre de ce bulletin, nous tenons à féliciter et souhaiter la bienvenue aux nouveaux chefs et cheffes de course de Vaud Rando: Leticia Torreiro, Lilly Weber, Laurence Forster, Petra Kummer, Mireille Muller-Zahnd, Christine Gatherat, Marcos Zamora, Adrien Busch, Pierre Joye.

D'ores et déjà, ils se réjouissent de vous accompagner dans de nouvelles excursions, balades, été comme hiver. Ils vous encadreront avec soin et toutes les compétences acquises durant les trois journées intenses de formation de cet automne. Jugez plutôt l'important programme suivi:

planification, préparation de course selon la méthode 3x3, lecture de cartes topographiques, conduite de groupe, protocole de 1^{er} secours, connaissance matériel, indices météo, utilisation des applications mobiles et

leurs limites, horaire CFF, décompte de course, organisation administrative de Vaud Rando.

Un grand BRAVO encore à tous et toutes pour avoir suivi cette formation avec une assiduité remarquable de tous les instants.

Vaud Rando se félicite de pouvoir compter sur ces nouvelles forces vives qui viennent désormais étoffer l'effectif actuel des chefs et cheffes de course.

Didier Perretten



Particulièrement studieux, les postulants participant à une journée de cours.

Région de Morges : sur les traces d'une baliseuse

Jaune pétant. Il est quasi impossible de passer à côté des flèches jaunes sans les voir. Aucun promeneur non urbain ne peut les manquer. Et pourtant, ce public sait fort peu de chose sur ceux qui entretiennent les panneaux jaunes et repeignent inlassablement les losanges et flèches en jaune bordé de noir.

Vérifier leur état, remédier à l'usure due à la météo, ce n'est pas seulement baliser un itinéraire. C'est aussi tisser des liens invisibles entre les bénévoles indiquant le chemin et les amoureux de la nature qui suivent le fléchage. Les signaux orientent les pas des randonneurs entraînés, ceux de monsieur et madame Tout-le-Monde, et facilitent la tâche des organisateurs de courses.

Région de Morges. Responsable du balisage de la région N° 2, Jean-Paul Barben précise l'avoir assumée avec bonheur durant vingt-trois ans ! Un bénévole efficace accompli à la satisfaction de tous. Le 1^{er} janvier 2023, Jean-Paul a remis son dicastère et confié son équipe à Éric Émery qui souligne que son prédécesseur connaissait chaque centimètre de son secteur !

330 kilomètres à entretenir

Eric, le nouveau responsable, et ses six fidèles coéquipiers continuent de sillonner leurs 330 kilomètres. Les valeureux baliseurs par ordre alphabétique : Pascal Conti secteur Cossonay/La Sarraz, Werner Haenggeli région Aubonne, Sylvie Jeanloz Tolochenaz, Luc Martin Cossonay/Échandens, André Rochat secteur Bière, Martin Suter L'Isle. Chacun d'entre eux possède dans sa garde-robe la



Sylvie Jeanloz ne ménage pas son temps pour accomplir sa mission. ©Pascal Jeanrenaud

veste officielle gris souris ou rouge, estampillée du logo Vaud Rando.

Sylvie Jeanloz est l'unique représentante féminine parmi les sept baliseurs du district de Morges. Sa veste rouge est assortie à son rouge à lèvres et ses lunettes. Son pull bleu sur un pantalon jean complètent son style sport et chic. Ce n'est pas parce que la baliseuse porte un sac à dos noir pesant huit kilos qu'elle perd son sourire.

Sa boîte à outils à bretelles contient une brosse métallique, un marteau, des tournevis, des pinceaux, de la peinture, etc. En forme de losange et de flèche, les pochoirs restent au fond du sac au profit d'un graphisme exécuté à main levée.

Dans sa jeunesse, Sylvie a été notamment restauratrice de fresques murales. Son travail consistait à redonner leurs dessins d'origine à d'anciens

murs et plafonds ornant les bâtiments du patrimoine vaudois. Une habituée de l'escalade d'échauffages, du maniement des pinceaux, des couleurs posées avec précision malgré les postures parfois les bras haut levés. Seule différence avec l'échelle pliable de Vaud Rando, la hauteur des losanges jaunes se situe à environ un mètre soixante.

Ferveur matinale

Par un matin printanier brumeux, le photographe Pascal Jeanrenaud et moi parcourons le circuit avec Sylvie Jeanloz. Rythme lent, nombreux arrêts, coups de pinceau, revissage de plaques... Nous n'avancions que d'un kilomètre par heure sur le Sentier de la Truite à Tolochenaz. Un travail de fourmi au rythme de l'escargot.

Sylvie Jeanloz a repris ce secteur début 2022 au moment de sa retraite. Dans la forêt, cette épicurienne s'offre un plaisir olfactif : « À la fin de l'été, j'essaierai de mettre les fruits de sureau au vinaigre plutôt que faire le traditionnel sirop », ajoute-t-elle en humant la fleur.

Une jeunesse dans les alpages

Sylvie Jeanloz a grandi à Lausanne. Profondément citadine, elle explore pourtant le nomadisme. Dès ses 16 ans, elle se passionne pour la nature sauvage, en particulier les alpages qu'elle exploite durant dix étés d'affilée, dont sept à Rossinière. L'hiver, la jeune fille s'envole pour le Maroc, le Mali, le Sénégal...

Sa carrière fut émaillée d'activités variées. « J'aime ce qui est vivant, les arbres, les animaux, les gens », confie Sylvie Jeanloz. L'acquisition d'une formation pédagogique l'amène à travailler dans l'éducation de la petite enfance durant les vingt dernières années de sa carrière.

Depuis 2015, Éric Émery et Sylvie Jeanloz passent leurs week-ends à 1500 m d'altitude dans la région des Diablerets. Là-haut, le couple s'approvisionne en eau à la fontaine. Seul luxe, un panneau solaire pour s'éclairer le soir. Leurs escapades sur les montagnes alentour leur offrent de belles bulles d'énergie. L'hiver, Éric chausse les skis devant la porte du chalet d'alpage pendant que Sylvie maintient le feu dans le fourneau à bois.

Quand Sylvie Jeanloz revient sur le Sentier de la Truite à Tolochenaz, c'est pour rafraîchir le marquage jaune de cette région morgienne. La baliseuse aime particulièrement les balades au fil de l'eau bercées par le concert de clapotis de la rivière du Boiron et des rives du Léman.

MaryLis Schindelholz



Éric Émery et Sylvie Jeanloz font partie de l'équipe qui entretient les sentiers de la Région de Morges. ©Pascal Jeanrenaud

Le fichier Muret s'affiche au cinéma

Ernest Muret (1861—1940) était un linguiste déterminé. En 1902, mandaté par le Glossaire des patois de la Suisse romande, il a été nommé responsable de l'enquête sur les noms de lieux et de familles de Romandie.

Commence alors la récolte des matériaux au moyen d'enquêtes de terrain qu'il mène avec ses collaborateurs dans l'ensemble des cantons concernés. Pendant près de trente ans avec son

équipe, il recueille les noms de lieux de la tradition orale qu'il extrait de documents écrits.

En 1931, le travail de terrain se termine. Le volume des données est saisissant: 963 communes visitées et plus de 124'000 fiches rédigées. Suite à ces enquêtes, un fichier est établi. Il contient l'ensemble des informations classées par commune et par ordre alphabétique des entrées toponymiques. Le tout constitue le «Fichier Muret», un véritable trésor déposé à l'Université de Neuchâtel.

**Le fichier Muret c'est
963 communes visitées et plus
de 124'000 fiches rédigées.**

Sur les traces d'Ernest Muret

Un hommage est rendu à ce travail titanesque au cinéma. Sorti en 2022, le film de Nicolas Bossard «Les fichiers Muret, une découverte du Chablais entre innovation et traditions» prend comme fil



L'enquête d'Ernest Muret a duré près de trente ans. ©UniNeu



L'Université de Neuchâtel abrite ce trésor. ©UniNeu



Le film a été tourné de juin à octobre 2021. ©MS-PROD

rouge ces fichiers et suit deux paralpinistes (discipline qui consiste à réaliser des ascensions pour ensuite s'élaner en wingsuit du sommet) sur les traces d'Ernest Muret.

Pour mener à bien cette aventure, le cinéaste a lui aussi entrepris des recherches poussées. Outre des contacts avec les spécialistes de ces documents à l'Université de Neuchâtel, il s'est nourri de la conférence donnée par Ernest Muret au Collège de France à Paris en mars 1928.

Le pari est réussi. Les paysages du Chablais sont magnifiques. La diversité des habitants issus de ce terroir et leurs activités sont admirablement mises en valeur.

Remonter le temps

Comme l'avait fait Ernest Muret au siècle dernier, les deux paralpinistes évoquent avec les résidents leur mode de vie, les spécificités locales, les

défis qu'ils doivent relever, les plus anciens partageant des histoires du passé.

Le tournage a eu lieu de juin à octobre 2021. Tous les déplacements ont été entrepris à pied. «Cela n'avait pas de sens d'utiliser un hélicoptère», souligne le réalisateur.

Le film a été très apprécié par les spectateurs. «Certains m'ont dit qu'il leur avait donné envie de se balader», se réjouit Nicolas Bossard.

Voler comme les oiseaux

Associer le passé au présent est sans conteste un pari audacieux, en l'occurrence réussi. Les images des deux paralpinistes s'élançant en wingsuit des sommets sont vertigineuses. «En wingsuit, les sensations sont assez grisantes, mais cela demande un bon contrôle mental. Avec des vitesses à 180 km/h, c'est la discipline qui se rapproche le plus du vol des oiseaux», souligne Nicolas Bossard.

Pour tout savoir sur les projections du film: www.lesfichiersmuret.ch

**Comme un fil rouge, l'histoire
d'Ernest Muret fait écho aux deux
paralpinistes. Le trajet des uns et
des autres dans ces montagnes
du Chablais ne fait qu'un.**



Les images des paralpinistes sont saisissantes. ©MS-PROD)

Concours

Dans notre dernier bulletin, Bernard Matthey-Doret a proposé aux lecteurs de trouver l'emplacement précis du photographe lorsqu'il a pris sept photos le long des sentiers officiels vaudois. Il en donne ci-après les solutions.

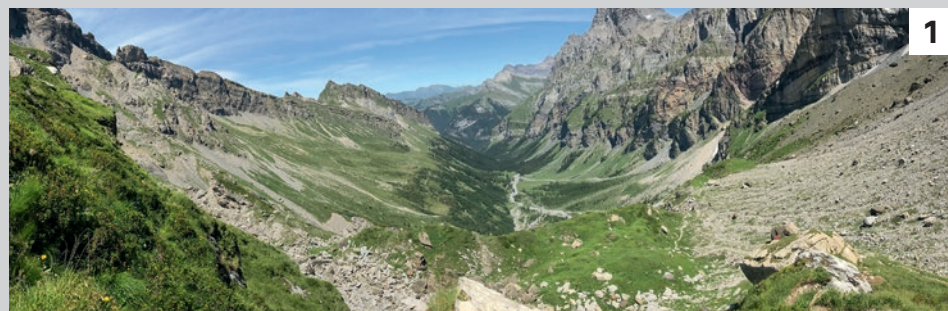
Acette question «aussi intéressante que difficile», m'indique un participant, vous avez été assez nombreux à m'envoyer une réponse.

Voici la méthode utilisée par l'un d'entre vous: «(...) consulter les cartes de géographie à disposition; voir les nombreuses photos sur internet en essayant de détecter un indice ou un autre; déterminer dans quel angle la photo a été prise; observer soigneusement la forme, la hauteur et la position des sommets par rapport aux montagnes avoisinantes; repérer les moindres détails que l'on pourrait transformer en de précieux renseignements...» et tenter sa chance!

Reprises partiellement des réponses des participants, voici donc les solutions de ces panoramas.

1 **Les Martinets** dans le Vallon de Nant près de l'ancien chemin abandonné car dangereux qui conduisait au col des Perris Blancs.

Coordonnées 2 573 020 / 1 117 980, alt. 2085 m.



2 Haut des carrières abandonnées de **Roche**, dans le contour après le point 814 en suivant le sentier de montagne conduisant au Plan Girard.

Coordonnées 2 561 666 / 1 134 567, alt. 835 m.

3 **Aiguilles de Baulmes.**

Coordonnées 2 526 225 / 1 182 678, alt. 1560 m.

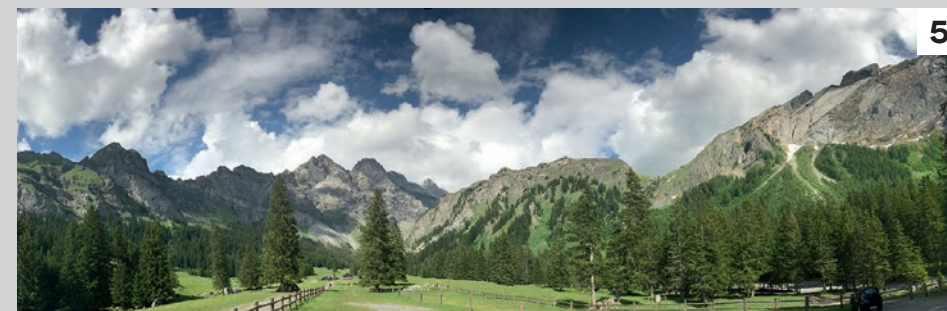
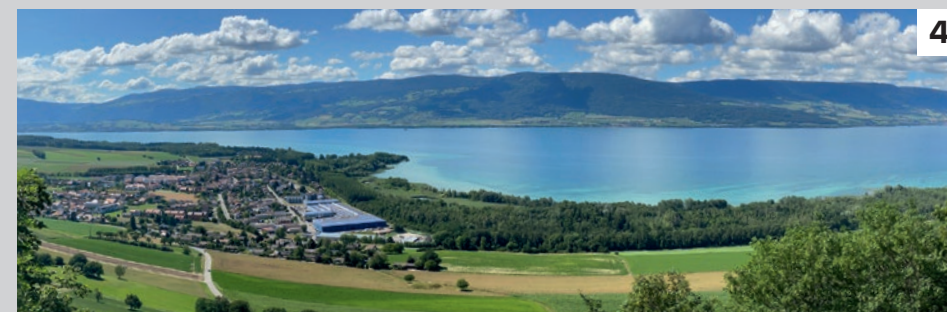
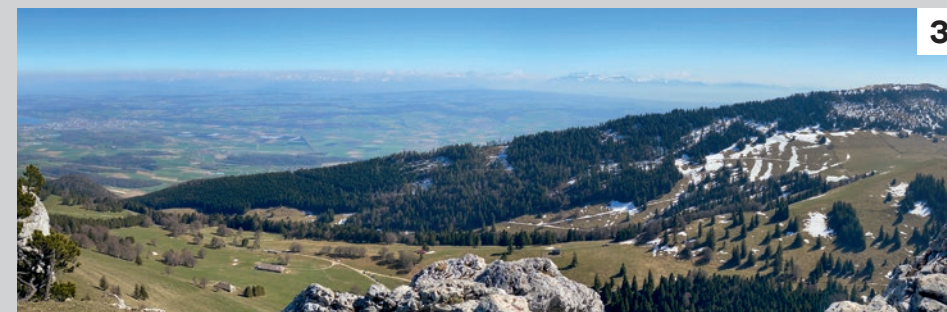
4 **Roche de la Baume**, aussi appelée Grotte des Faux-Monnayeurs, Baume d'Yvonand ou

Grotte de la Baume. A son sujet, il convient de citer l'étude détaillée très intéressante concernant la fausse monnaie frappée à cet endroit. Cette recherche a été rédigée par Maxime Messmer le 27 février 2014, sous l'égide de l'Université des sciences historiques de Strasbourg. Une simple recherche sur internet vous conduira à ce document de 18 pages disponible gratuitement. Egalement disponible par e-mail: bermattheydoret@hispeed.ch

Coordonnées 2 548 600 / 1 182 722, alt. env. 611 m.

5 Parking du bas de **Solalex.**

Coordonnées 2 576 473 / 1 126 090, alt. 1430 m.





6 Col des Martinets au haut du Vallon de Nant. A noter que c'est le point le plus haut du Tour des Muverans (tourdesmuverans.ch). Ce col peut être atteint depuis la Cabane de la Tourche en 1h40 ou du Pont de Nant en 4h10.

Coordonnées 2 571 595 / 1 117 188, alt. 2611 m.

7 Sommet de la Tour d'Al. Ne convient qu'aux spécialistes de via ferrata et aux marcheurs amoureux des chemins alpins. A ne jamais entreprendre par temps humide, car le sentier est très exposé sur la dernière partie du tracé.

Coordonnées 2 560 403 / 1 135 728, alt. 2331 m.

Les heureux gagnants

Vous connaissez maintenant toutes les réponses et j'espère que ces endroits magiques sur nos chemins vous tenteront lors de votre prochaine sortie.

Pour terminer, il convient de complimenter les heureux gagnants qui ont reçu leur prix en janvier 2023: François Estoppey (La Forclaz) remporte nos vives félicitations et le premier prix, un bon de 100 francs dans une grande librairie de Suisse romande. Germaine Gusthiot (Grand-Lancy) et Gilbert Carrard (Puidoux) reçoivent un second prix ex aequo, soit un bon de 50 francs chacun. Laurent Schlechten (Molondin) gagne un 4^e prix de 30 francs. Etienne Jacques (Morges) obtient le 5^e prix de 30 francs. De plus, tous les concurrents ont reçu un tour de cou de Vaud Rando pour leur remarquable participation.

Un chaleureux merci à toutes et tous. Et rendez-vous cet automne autour d'une nouvelle thématique le long des chemins pédestres vaudois!

Bernard Matthey-Doret

Les petites merveilles du Vallon des Vaux

Cet été, Paulette Choffat nous a quittés pour d'autres rives. La chronique «Botanisons» qu'elle animait avec tant d'enthousiasme est désormais assurée par Pierre Steiner. Membre très actif du Cercle ornithologique et de sciences naturelles d'Yverdon-les-Bains (Cosny), il est, lui aussi, un botaniste passionné. Epaulé par d'autres bénévoles, Pierre est à l'origine de l'inventaire de la flore sauvage d'Yverdon-les-Bains. Un travail conséquent puisque 749 espèces ont été recensées. Il organise régulièrement des sorties botaniques dans cette région.

Dans ses articles, Pierre propose de mettre l'accent sur la flore commune des bords de chemins, celle qu'un marcheur va inévitablement croiser, mais dont on ne se souvient pas toujours des noms et encore moins des particularités.

Au fil des bulletins de Vaud Rando, il fera le tour des 10 districts vaudois. Les noms de plantes seront suivis des mois de floraison (F) et de leur hauteur (H) en centimètres.

Dans ce numéro, cap sur le District du Jura-Nord vaudois avec une balade dans le Vallon des Vaux. Au cours de cette promenade, vous pourrez observer les plantes figurant sur les pages suivantes.



Dans cette rubrique, Pierre Steiner proposera des balades pour mieux apprécier la diversité des fleurs du canton.

Balade dans le Vallon des Vaux

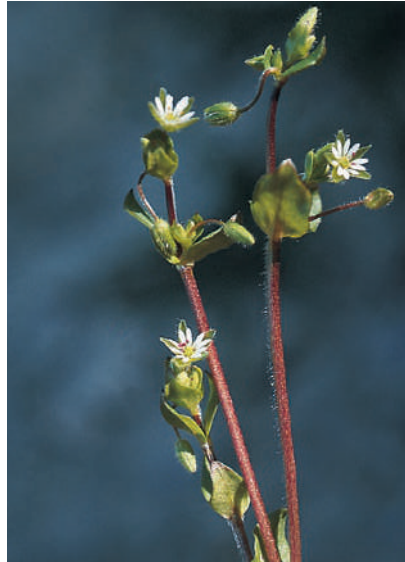
Il s'agit d'un circuit avec point de départ et d'arrivée sous le viaduc autoroutier, où l'on peut se parquer.

Le temps de marche nécessaire est d'environ trois heures (sans l'observation des plantes, ni le pique-nique suggéré au pied de la Tour St-Martin que l'on peut gravir), avec une forte grimpe forestière au départ. Il est donc conseillé de choisir un jour de période sèche.





Bugle rampante (F 4-7, H 15-30 cm): Cette plante est munie de stolons (rejets) rampants feuillés, ainsi que d'une tige dressée, de profil carré, parfois glabre mais le plus souvent poilue sur deux faces opposées. Les fleurs bleues striées de blanc sont disposées par 2-6 à l'aisselle des feuilles supérieures. On la trouve aussi bien dans les prés, au bord des chemins, que dans les forêts.



Mouron des oiseaux (F 1-12, H 5-40 cm): Malgré sa petite taille, cette plante est facile à observer car elle pousse en grandes colonies au bord des chemins, dans les jardins et dans les champs. Ses pousses sont rampantes et rameuses, sa tige cylindrique est velue sur une seule ligne. Les pétales blancs sont légèrement plus courts que les sépales, ceux-ci ne dépassant pas 5 mm.



Epervière des bois (F 5-9, H 20-60 cm): Plante forestière à feuilles basales en rosette, en cœur, tronquées ou arrondies à la base, parfois tachetées de brun. La tige porte généralement une seule feuille dans la moitié inférieure. Les inflorescences sont formées de quatre à quinze capitules disposés en panicule généralement lâche. Les fleurs jaunes sont toutes ligulées avec, à leur base, des bractées involucales à nombreux poils très glanduleux.



Pâquerette vivace (F 2-11, H 5-10 cm): Il suffit d'un peu de soleil pour trouver la pâquerette en fleurs toute l'année, même au cœur de l'hiver. Ses feuilles sont toutes basales et en rosette. Sa tige n'a qu'un seul capitule à son sommet, qui se referme la

nuit ou en cas de pluie et s'ouvre le matin pour se gorgier de soleil. Le capitule comporte des ligules blanches (ce ne sont pas des pétales) et des fleurons jaunes en son centre. Chacun de ceux-ci sont bisexués. Ils comportent un ovaire et son ovule femelle à la base, ainsi que des étamines mâles à leur sommet qui ne doivent cependant féconder que les pâquerettes d'autres plants.



Véronique commune, Véronique petit chêne (F 4-8, H 10-30 cm): Cette véronique est facilement reconnaissable aux deux lignes de poils se faisant face le long de sa tige. Ses petites fleurs à quatre pétales bleus et gorge blanche sont surmontées de deux étamines bien visibles. Ses feuilles ovales et sessiles (sans pétiole) peuvent atteindre 3,5 cm de long et sont fortement dentées, avec une face supérieure nettement ridée, ce qui en facilite la détermination.



Populage (F 3-5, H 15-30 cm): Vous n'allez pas la rencontrer à tous les coins de chemin, mais cette belle fleur du printemps (qui refléurit souvent en automne) est présente à plusieurs endroits des rives du ru des Vaux. Elle est facile à repérer grâce à ses cinq grands pétales jaunes (des tépales, disent les botanistes) et parce qu'elle pousse souvent en grosses touffes et en colonies – mais il faut s'approcher des rives. Ses feuilles luisantes se font aussi remarquer.



Séneçon commun (F 1-12, H 5-30 cm): Cette plante sans pétales ni ligules se reconnaît facilement à ses fleurs tubuleuses (des fleurons) jaunes présentes toute l'année. Elles sont hermaphrodites, successivement mâles ou femelles dans le temps, de sorte que quand l'abeille se pose dessus, soit elle emportera du pollen vers d'autres séneçons, soit elle pollinera la fleur en y déposant du pollen provenant des séneçons précédemment visités.

Pierre Steiner / Photos: ©2018 Konrad Lauber: Flora Helvetica – Flore illustrée de Suisse, Haupt Verlag Berne

Vaud Rando
Place Grand-St-Jean 2
1003 Lausanne

T. 021 323 10 84
contact@vaud-rando.ch

Ouvert le jeudi de 14h à 16h30

IBAN CH30 0900 0000 1001 3891 4

Président

Etienne Poget
president@vaud-rando.ch

Commission des excursions

commission_excursions@vaud-rando.ch

Commission technique

Cédric Fonjallaz
commission_technique@vaud-rando.ch

Rédaction du bulletin

Marie-Christine Fert

Site Internet

webmaster@vaud-rando.ch